

# COMBAT OUVRIER



SUPPLEMENT AU MENSUEL

Pour la construction d'un parti ouvrier révolutionnaire  
en Martinique et en Guadeloupe  
Pour l'émancipation des peuples de Martinique et de Guadeloupe  
Pour la reconstruction de la IV<sup>e</sup> Internationale

BI-HEBDOMADAIRE TROTSKYSTE •• PARAIT MERCREDI & SAMEDI PRIX: 0,30 F

MERCREDI 12 NOVEMBRE 1975

## EDITORIAL

11 novembre 1918

Fin de  
la première  
"boucherie"  
mondiale

La bourgeoisie fête chaque année le 11 novembre, jour de l'armistice qui mit fin à la guerre de 1914 - 18. Partout, des gerbes ont été déposées aux monuments aux morts érigés depuis cette date dans chaque commune de France et des colonies et sur lesquels de longues listes des "morts pour la France" figurent en bonne place. On aura entendu les discours de commémoration, à la radio, à la télé, on aura vu les courses cyclistes destinées à fêter l'armistice, etc, etc...

C'est une manière pour la bourgeoisie d'exalter le sentiment patriotique des "Français", et les élus "communistes" de se prêter à cette farce.

En fait, 14-18 fut une des plus grandes boucheries de l'histoire : dix millions d'hommes ont servi de chair à canon pour les plus grands bénéfices de la bourgeoisie mondiale. La bourgeoisie a organisé cet effroyable massacre entre les hommes pour conquérir des marchés et des colonies. Et elle récidivera en 1939.

Et voilà ce qu'aujourd'hui elle nous fait commémorer, prête demain à nous entraîner encore dans une autre guerre de ce genre si ses intérêts l'exigent.

Le 11 novembre marque la fin d'une guerre qui fut une honte pour l'humanité, et les travailleurs, tous les pauvres et les malheureux dont les pères et les grands-pères ont servi de chair à canon sur les champs de bataille doivent réfléchir à cela et tout faire pour qu'un jour l'éventualité de tels massacres ne se pose même plus.

Fort-de-France  
Réunion publique  
de Combat Ouvrier

MERCREDI 19 NOVEMBRE A 18 H 30

SALLE DE LA POINTE SIMON.

THEME : FACE AU PLAN DE LA BOURGEOISIE  
LES TRAVAILLEURS ONT LE LEUR A PROPOSER.

## L'ANGOLA

## INDEPENDANT

L'Angola est officiellement indépendant. C'est en effet au 11 novembre 1975 qu'avait été fixé entre le Portugal et les mouvements de libération la date de l'indépendance.

Colonisé par le Portugal depuis des siècles, c'est au prix d'une lutte acharnée, de durs sacrifices, de milliers de morts, au prix d'une volonté farouche que le peuple angolais a fini par contraindre les colonialistes portugais à se retirer et ainsi par gagner le droit de se diriger lui-même.

C'est la grande révolte populaire de Luanda (la capitale), en février 1961 qui marque le début de la lutte armée contre le colonialisme portugais.

A cette époque, la population attaque la prison de Luanda pour libérer les prisonniers. Depuis cette date, la lutte de guérilla se déclencha dans tout le pays. Les troupes portugaises utilisèrent tous les moyens pour briser la guérilla : massacres, tortures, bombardements de villages aux bombes et au

napalm sans arriver à bout de la résistance et du courage du peuple angolais.

Au cours des luttes, 3 mouvements de libération s'imposèrent : le MPLA, soutenu par l'URSS, le FNLA (Front national de libération de l'Angola) soutenu par les puissances impérialistes (USA), et aussi par la Chine, et l'UNITA (Union pour l'indépendance totale de l'Angola).

Aujourd'hui, il semble bien que ce soit le MPLA qui domine dans cette guerre civile entre les trois mouvements déclenchée depuis que le Portugal avait annoncé son retrait en avril 74. Rien n'est encore réglé entre ces trois mouvements de libération tous candidats au pouvoir. D'ailleurs, le fait que les deux leaders du M.P.L.A. et du F.N.L.A. viennent chacun de proclamer l'indépendance du pays est un fait significatif.

Toujours est-il que, encore une fois, se vérifie le principe selon lequel seule la lutte acharnée peut venir à bout du colonialisme.

## MARTINIQUE

## UNE SOCIÉTÉ BARBARE

On vient de découvrir dans une ravine à Ste-Marie le cadavre d'un nouveau-né. Sa toute jeune mère avait accouché seule dans le fossé avant d'y abandonner l'enfant et, depuis son accouchement elle était restée sans aucun soin.

Depuis quelques jours la mère a été hospitalisée ... et si elle s'en sort, ce sera pour se retrouver devant les tribunaux et peut-être en prison.

Ainsi, voilà la société dans laquelle nous vivons. En plein vingtième siècle, à l'heure des voyages dans la lune et des progrès gigantesques de la science, une jeune femme désespérée peut en être réduite à accoucher seule dans les bois comme une bête. Une jeune mère est acculée à une telle détresse, à une telle misère morale qu'elle se voit contrainte d'abandonner son enfant dans un fossé.

Les hypocrites de tout poil auront beau jeu de crier au scandale !

Le scandale, c'est la société dans laquelle nous vivons, une société fondée sur l'oppression et la misère de millions d'hommes et de femmes et qui acculent les plus pauvres à de tels gestes de désespoir.

## GUADELOUPE

## LAMENTIN :

## A la cité Jean-Jaurès

La société immobilière de la Guadeloupe (SIG) a construit tout récemment la cité Bréfort au Lamentin. Cette cité à l'apparence belle et accueillante cause depuis quelque temps bien des ennuis à ses propres habitants et à ceux de la cité Jean-Jaurès à l'entrée du bourg.

En effet, la S.I.G. a réalisé la nouvelle construction sans creuser de fosses septiques. De sorte que les produits des W.C. sont évacués dans les canaux qui longent l'ancienne route de Bréfort.

Par temps de pluie les eaux drainent excréments et urines jusqu'à la cité Jean-Jaurès où les habitants sont empoisonnés par les odeurs nauséabondes.

Evidemment ceux-ci se sont plaints auprès des responsables de la municipalité qui jusqu'à ce jour n'ont encore rien entrepris pour remédier à cette situation. Les responsables municipaux attendent-ils que les habitants de la cité se fâchent pour décider de mettre fin à ce scandale ?

## FRANCE ANTILLES L'INTOX DEVIENT QUOTIDIEN

France-Antilles est maintenant quotidien. C'est dire que nous aurons droit maintenant quotidiennement à l'intoxication malsaine de cette vulgaire feuille de chou du pouvoir colonial ; nous aurons droit tous les jours aux photos des jeunes poussés au vol par le chômage et la misère, aux articles délirants sur "la bande à ti-Renard" et autres jeunes victimes de la société barbare qu'est la société coloniale. Nous aurons droit quotidiennement aux articles dithyrambiques, sur les préfets, les

sous-préfets, commandant de CRS, et autres colonels et généraux qui débarquent ou quittent notre pays, s'étant vus entre temps apposer sur la poitrine quelque décoration..

Tant il est vrai que France-Antilles est l'organe quasi officiel du pouvoir colonial, dirigé par le puissant capitaliste Hersant et les gros propriétaires fonciers ...

L'intoxication sera donc quotidienne, espérons qu'elle permettra seulement à plus de gens de découvrir la véritable nature de ce torchon colonialiste.

## GUADELOUPE CÔTE SOUS LE VENT TOUJOURS PAS D'INSPECTEUR

Les écoles primaires de la côte sous le vent sont privées depuis la rentrée 7 d'inspecteur primaire. L'absence d'un inspecteur primaire est néfaste à la fois aux instituteurs et aux élèves. C'est ainsi par exemple que les circulaires et les plis administratifs parviennent difficilement dans ces écoles.

Les directeurs ne savent quoi faire et sont obligés de se rapprocher du Vice Recteur pour recevoir directives et consignes. Cette situation est également préjudiciable

aux maîtres qui ne reçoivent pas en temps utile leur notification de congé ou de reprise de service. Quant aux élèves ce sont les principales victimes de cette désorganisation du travail. Voilà comment l'administration foule aux pieds ses propres règles d'organisation en Guadeloupe au mépris des maîtres, élèves et parents. Il est grand temps d'y mettre un terme.

## ECHOS DES ENTREPRISES

### RAP HOPITAL GENERAL

#### DEUX POIDS DEUX MESURES

Il y a dans un service spécialisé de l'Hôpital Général une employée qui jouit de nombreux privilèges tout simplement parce qu'elle est la propre fille du surveillant de ce service. Ainsi elle commence à 3 heures le matin quand nous commençons à 6 heures, n'assure pas le service de nuit, et ne connaît jamais de réprimandes. De plus elle est classée aide-soignante sans en avoir jamais reçu la qualification. Beaucoup d'entre nous qui connaissons un autre régime considérons cela comme une véritable discrimination et à juste titre. Après ces messieurs de l'hôpital se plaindront que cela marche mal dans les services, que les employés ne respectent pas les règlements.

Mais comment peut-il en être autrement quand ceux là même qui dirigent, cultivent et encouragent le favoritisme ?

#### LA PENURIE DE PERSONNEL SE FAIT ENCORE SENTIR.

Dans certains services de l'hôpital le personnel reste toujours réduit.

C'est ainsi que quelques unes d'entre nous qui, à l'issue d'un stage de recyclage, avons reçu la qualification d'aide-soignante, continuons de faire le travail des A. S. H. (agent de service hospitalier), faute de recrutement de nouveaux employés. Ceci entraîne inévitablement de grandes

perturbations dans les services concernés puisque les infirmières, à leur tour se voient obligées de faire le travail des aides soignantes.

Voilà où conduit la pénurie de personnel à l'hôpital. Pourtant le nombre de jeunes à la recherche d'un emploi grandit chaque jour dans ce pays. En débloquent les crédits nécessaires l'administration du centre hospitalier n'aurait pas du mal à recruter. C'est juste ce à quoi nous devons la contraindre.

### MARTINIQUE ESPIONNITE A LA SOCALTRA

Les travailleurs de la SOCALTRA avaient réussi, en s'organisant en section syndicale et en faisant la grève pour faire respecter leur dignité par les patrons. Il semble aujourd'hui que la direction de la socialtra veule faire payer cela par les ouvriers. C'est ainsi que le nouveau chef du personnel débarqué en juillet passe son temps à espionner tout le monde. Il chronomètre le temps passé aux WC, en ouvre les portes. Il faut croire que l'odeur pestilentielle qui s'en dégage, faute d'entretien, ne gêne pas ce monsieur qui s'y trouve à son aise.

Bref, les travailleurs en ont assez de ce monsieur à qui ils ont déjà fait savoir leur mécontentement.

## LA MARCHÉ ARRIÈRE DE HASSAN II

Enfin Hassan II a dû reculer et décider l'arrêt de la marche verte. Pendant un moment on pouvait croire que cette marche des marocains en direction du Sahara espagnol pouvait même dégénérer en un conflit opposant Marocains et Espagnols.

En fait il n'en a rien été. Face aux troupes espagnoles rassemblées aux frontières du Sahara et menaçant de tirer au cas où les marocains poursuivraient leur marche à l'intérieur du pays, Hassan II a préféré se montrer prudent, et rappeler ses troupes. En définitive cette longue marche n'était qu'un vaste bluff monté de toute pièce par le souverain marocain à la fois pour faire oublier les problèmes internes et imposer la présence du Maroc aux négociations sur le phosphate Saharaoui. Evidemment Hassan II pouvait fort bien prendre le risque de faire tirer sur les marcheurs désarmés tout en sachant le combat perdu d'avance. S'il ne l'a pas fait c'est parce qu'il était assuré de participer à la table ronde autour du phosphate. Et c'est bien ainsi que se terminera le problème du Sahara : le Maroc, l'Algérie, et la Mauritanie vont tâcher chacun au cours de futures négociations de s'attribuer la part du lion.

## MARTINIQUE GREVE DES LOCATAIRES DE LA SIMAG

Les locataires de la cité Dillon viennent de se mettre en grève contre la SIMAG. Cette société créée soi-disant pour mettre à la disposition de la population des logements à bon marché, vient de décider d'augmenter les loyers entre 25 et 35%. Parallèlement, le forfait bimestriel de l'eau passe de 75 à 90,00 fr soit 20% d'augmentation. Avec cela, Robinet, le directeur de la SIMAG, celui qui touche plus d'un million d'AF par mois peut toujours parler de logement social.

Quoiqu'il en soit, les locataires ne sont pas décidés à se faire faire. La grève des loyers et de l'eau a été décidée. Nul doute que les lotis de la cité Dillon qui ont déjà fait reculer plusieurs reprises les directeurs successifs de la SIMAG, cette fois encore réussiront à l'emporter.

## A BONNEZ-VOUS AU MENSUEL COMBAT OUVRIER

Directeur de publication : M.E. ZOZOR  
Commission paritaire : N° 51 728  
Ronéo du journal : Pointe-à-Pitre  
Correspondence : G. Beaujour  
B.P. 214 P.A.P. B.P. 386 F.D.F.  
5ème supplément au mensuel N° 54